

Paris soutient encore les fantoches rwandais

L'Humanité, 30 avril 1994

« *J'ai été reçu au Quai d'Orsay et à l'Elysée. C'est normal, je représente le gouvernement du Rwanda* », avait déclaré, jeudi, le « ministre » rwandais des Affaires étrangères, Jérôme Bicomupaka, en visite à Paris. Interrogé sur le nom de ses interlocuteurs français, celui-ci n'avait pas donné de réponse, soulignant que « *les institutions comptent plus que les hommes* ».

Vendredi, nous avons donc voulu savoir qui a reçu M. Bicomupaka. A l'Elysée après recherche, on nous a confirmé qu'un « conseiller du président » avait rencontré le « ministre ». Qui ? le mystère reste entier puisque notre correspondante nous a indiqué qu'elle « *n'en dirait pas plus* ». Au Quai d'Orsay, on nous a d'abord répondu tout de go : « *Le ministre* » (Alain Juppé – NDLR). Mais après vérifications, il aurait été finalement reçu « par un fonctionnaire »...

Ce « ministre », d'un gouvernement nommé à la hussarde, semble

avoir obtenu à Paris ce qu'on lui refuse ailleurs : une reconnaissance officielle. De New York, le Front patriotique rwandais (FPR) a dénoncé cette visite en indiquant que la France « *reconnaissait un régime criminel* ». Cette organisation a d'ailleurs appelé les Etats membres de l'OUA et de l'ONU à ne pas « *reconnaître un gouvernement dont certains membres sont des criminels de droit commun* ».

De son côté, l'antenne africaine de l'organisation américaine Human Rights Watch a notamment déclaré : « *Pendant que les milices tuent, M. Bicomupaka se réunit à Paris avec les fonctionnaires du ministère de la Coopération, le directeur du Département africain, un conseiller du Quai d'Orsay et des fonctionnaires de l'Elysée.* » Human Rights Watch « *insiste pour que la communauté internationale refuse tout soutien à un régime bâti sur des milliers de cadavres.* »